

Journée sans aller au lycée. Remercier le principe de précaution.

Sentiment de vacance qui perdure.

Repetier les memes plans, mêmes cadrages. Circonscire l'espace pour mieux faire circuler le temps.

Murs du passage sous la voie rapide. Palimpseste, couches qui se superposent.

Selon quelle fréquence les services municipaux viennent les recouvrir?

La neige démarre vers dix heures, comme annoncé par la meteo.

Me balade dans street view, aussi des images avec lesquelles ecrire.

Il me semble que je lis plus souvent le mot "sujet" que le mot "projet" dans des textes qui ont trente, cinquante ans ou plus. *Sujet* me parle plus. Il faut dire que c'est aussi la masse de travail qui m'écrase, la masse de ce qu'il faut projeter dans l'avenir, dans le vide, en se disant "ça va marcher", "ça va servir à quelque chose" — il faudrait écrire aussi là-dessus, pour soi, ce que ça voudrait dire, concrètement, ce "marcher", ce "quelque chose", ce "servir", cette peur, cette stupide page blanche, finalement — et cette peur stupide aussi, puisque, quand on me le demande, je remplis le contrat. Qu'on me demande et le projet je le trouve, je le fabrique, et j'envoie la facture. Peut-être que tout est là, difficile de répondre sans assurance, sauf à être accompagné

Joachim Séné

site web [Fragments, chutes et conséquences](#)